

# 1<sup>ER</sup> JANVIER – BIENHEUREUSE VIERGE MARIE, MÈRE DE DIEU

## VEILLE AU SOIR – MESSE D’ACTION DE GRÂCE

### LECTURES

#### [Nb 6, 22-27](#)

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d’Israël : “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu’il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu’il t’apporte la paix !” Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d’Israël, et moi, je les bénirai. »

#### [Psaume 66 \(67\), 2-3, 5, 6.8](#)

R/ *Que Dieu nous prenne en grâce et qu’il nous bénisse !*

- Que son visage s’illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.
- Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; sur la terre, tu conduis les nations.
- La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Que la terre tout entière l’adore !

#### [Ga 4, 4-7](#)

Frères, lorsqu’est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d’une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l’Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c’est-à-dire : Père ! Ainsi tu n’es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c’est l’œuvre de Dieu.

#### [Lc 2, 16-21](#)

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d’aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s’étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu’ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l’enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l’ange lui avait donné avant sa conception.

+

*Wibolsheim, mardi 31 décembre 2025*  
*(< homélie du 31/12/2023)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La fête de Noël est si importante pour nous qu’elle dure huit jours. Au tournant de l’année civile, le 1<sup>er</sup> janvier, 8<sup>ème</sup> jour de la fête, nous nous tournons vers la figure de Marie, Mère de Dieu : car l’Enfant et Sa mère sont inséparables. Et nous venons d’entendre, à la fin de l’évangile, le récit de ce qui s’est passé au 8<sup>ème</sup> jour de la vie de Jésus : « Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l’enfant reçut le nom de Jésus. »

Ce n'est pas un événement anodin : la circoncision, c'est le signe de l'entrée dans l'Alliance. Ce jour-là, pour la première fois, le Sang de Jésus coule : il y a là une annonce de l'Alliance future, que Jésus réalisera un jour en versant librement Son Sang. L'Enfant reçoit Son nom, Jésus, qui signifie « *Le Seigneur sauve* » : ce nom qui résume Sa mission. En Lui, le Seigneur vient pour sauver les hommes, pour établir un lien d'amour nouveau, une Alliance Nouvelle, désormais ouverte à tous : tout au long de Sa vie humaine, Jésus va exprimer cet amour, jusqu'à verser la dernière goutte de Sang de Son Cœur, au sommet de la Croix.

Cet amour divin vient réellement et concrètement à la rencontre de notre monde blessé – et c'est bien pour cela qu'Il s'exprimera au travers d'un sacrifice sanglant : car Il assume en Lui tout le mal, tout le péché des hommes, Il transforme l'explosion de violence qui marque le monde en une implosion d'amour. Le Sang qui coule de Son Cœur ouvert est le signe du pardon qui couvre désormais la multitude des péchés, la preuve que la miséricorde divine dépasse toutes nos misères.

Dans la première lecture, nous avons entendu cette belle et très ancienne formule de bénédiction, qui remonte à Moïse : “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !” Que de bons vœux ! Nous aimons entendre et espérer cela au tournant d'une nouvelle année ! Oui, le Seigneur veut remplir la nouvelle année de Sa bénédiction : mais cette bénédiction, Son action bienveillante à notre égard s'incarnera de manière certainement discrète, dans notre monde toujours bien blessé, et même en rébellion contre Lui. La bénédiction que nous demandons et que le Seigneur nous donnera, dans la prochaine année, sera d'abord la grâce de vivre avec force et courage les combats que nous aurons à mener. Car à la suite de Jésus, nous portons notre croix, nous restons chacun au cœur de cette grande lutte du bien contre le mal, de la grâce contre le péché. Et parfois notre sang et nos larmes couleront, dans ces combats : pourtant, c'est la vie divine qui grandira en nous, quand nous vivrons un peu plus profondément selon notre dignité d'enfants de Dieu, à la suite de Jésus, en union à Jésus.

Oui, il est possible de tout vivre en union avec Jésus : et Marie en est la preuve. Unie à Lui d'une manière unique et intime, elle L'a accueilli, suivi, imité, accompagné jusqu'au don total. Elle nous accompagne aussi chacun, pour que la bénédiction divine porte du fruit en nous, pour que grandisse en nous la vie divine. Au soir du dernier jour de l'année, nous rendons grâce au Seigneur pour Sa fidélité que nous avons pu expérimenter : n'en doutons pas, Il ne manquera pas d'être auprès de nous à chaque instant de la nouvelle année, dans les lumières et dans les ombres, dans les évidences et dans les défis, dans les joies et dans les croix qui nous attendent.

En communion profonde avec Marie, Mère de Dieu et notre mère, vivons ce soir l'Eucharistie du Christ, permettons à Sa vie divine de circuler dans notre propre vie, et goûtons la pleine joie des enfants de Dieu – c'est cette joie du Ciel que Jésus est venu allumer sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +